



Coronavirus : consternante agitation médiatique autour  
d'une épidémie sans gravité particulière

28/02/2020

Depuis plusieurs semaines, la presse rapporte, en insistant chaque jour un peu plus, les méfaits du "coronavirus", si bien que l'opinion publique s'inquiète. Ce sont maintenant des mises en quarantaine, des spectacles annulés, etc.

Voyons les faits : on dénombre dans le monde quelques milliers de personnes touchées par l'épidémie et quelques dizaines de morts.

Or, pour la grippe, selon Wikipédia "chaque année, cette maladie virale touche entre 2 millions et 6 millions de personnes en France et les chiffres officiels recensent environ 10 000 décès en moyenne". Personne, pour autant, ne va décider de mettre des bâtiments en quarantaine et d'interdire des spectacles !

L'affection due au coronavirus n'a aucun caractère de gravité particulier : les décès sont, pour la plupart, des gens très âgés. Rappelons que, bon an mal an, il meurt environ 550 000 personnes par an en France ; un épidémiologiste qui regarderait le nombre de décès par jour ne verrait aucune différence, avec ou sans coronavirus.

Cette épidémie, tout à fait bénigne, a été entièrement montée en épingle par la presse ; les institutions de santé, comme l'OMS, ont ensuite emboîté le pas, de peur d'être taxées de faiblesse et d'ignorance, et, bien entendu, les politiques ont suivi.

Que faire ? La réponse est évidente : rien ! L'épidémie finira bien par s'éteindre d'elle-même et aucune mesure spécifique n'est nécessaire.